

# Un centre de formation agrandi à Venette

En déménageant dans le parc d'activités du Bois de Plaisance, Proméo a étoffé son offre de formations. Objectif : accueillir plus de 600 apprentis.

**A**l'étré dans ses locaux du quartier de Royallieu, à Compiègne, le centre de formation Proméo dispose désormais d'équipements taillés pour ses ambitions. Il a déménagé en mars dans le parc d'activités du Bois de Plaisance de Venette, à côté de la zone commerciale Jaux-Venette. Objectif affiché : doubler les effectifs. Dans l'ancien centre de Compiègne, ils étaient 300 apprentis. Ils sont 400 à Venette, depuis l'ouverture en mars.

Proméo a fait construire 6 000 m<sup>2</sup> de salles de cours et d'ateliers, installés sur un terrain de 25 000 m<sup>2</sup> pour l'apprentissage et la formation continue. De l'extérieur, l'amphithéâtre de 90 places surmonté d'un dôme ne manque pas d'attirer le regard. À l'intérieur, un grand plateau accueille les ateliers et une zone logistique, où les élèves peuvent s'entraîner à conduire et manipuler les engins.

## De nouvelles filières développées

Le nouveau site comprend aussi un restaurant qui sera mis en service cet été et une salle de sports. L'investissement total s'élève à 13 millions d'euros financés à 40% par Proméo et 40% par le Conseil régional. Le Conseil général et l'Union des industries et des métiers de la métallurgie (UIMM) ont également mis la main à la poche. Dans l'Oise, Proméo compte deux autres implantations à Beauvais et Senlis. Cela porte dans le département, par an, les effectifs à 15 000 salariés et demandeurs d'emploi en formation continue et 2 000 jeunes en alternance (dési-



Le centre a installé ses ateliers sur un grand plateau. Il dispose au total de 6 000 m<sup>2</sup> de locaux dans le parc du Bois de Plaisance.

gnés comme « alternantes »).

En disposant d'un peu plus de place, le site du bassin compiégnois peut proposer de nouvelles filières : comptabilité, développement durable, logistique, chaudronnerie... Autre exemple, un bac électrotechnique s'est ajouté au BTS.

« La chaudronnerie et la logistique sont des filières qui manquent de jeunes, observe Florent Roussel, chargé de communication. Nous avons des contrats à pourvoir. »

Une classe préparatoire à l'apprentissage a également été ouverte. « Elle s'adresse à des jeunes

« La chaudronnerie et la logistique sont des filières qui manquent de jeunes »

Florent Roussel, chargé de communication de Proméo

## Nadine Morano présente aujourd'hui pour l'inauguration

Le nouveau centre de formation Proméo a ouvert ses portes en mars, dans le parc d'activités du Bois de Plaisance. Il est inauguré aujourd'hui, en présence de Nadine Morano, ministre chargée de l'apprentissage et de la formation professionnelle au sein du gouvernement Fillon. Sont notamment invités le préfet de région, Michel Delpuech, le président du conseil régional, Claude Géwerc, le sénateur-maire de Compiègne, Philippe Marini.

## VOTRE AVIS ?

Pourquoi avez-vous choisi une formation en alternance ?



**VALENTIN FERROT,**  
20 ans, Compiègne,  
bac électricité.

J'avais le choix entre le lycée et l'apprentissage. J'ai choisi l'apprentissage, car cela me donne un salaire et je cotise pour la retraite. Et ce qu'on apprend, on l'applique tout de suite. Je passe un bac électricité (électrotechnique, énergie, équipements communicants), car l'électricité, c'est un métier d'avenir. Il y a beaucoup de demandes. Pour l'instant, je ne regrette pas mon choix ; c'est une bonne voie.



**JUSTINE THIEBAUD,**  
19 ans, Compiègne,  
BTS.

Je passe un BTS assistant de manager. Je suis issue d'un bac ES (économique et social) et ça se rapproche des matières que j'ai étudiées : l'éco, le droit... Il y a des BTS assistant de management dans des lycées classiques, sans alternance, mais j'avais envie d'avoir une expérience professionnelle : c'est important pour trouver un travail. Mon frère a trouvé tout de suite en sortant de l'école. Et on applique ce qu'on apprend.



**FLORIAN SARASIN,**  
19 ans, Nogon,  
bac logistique.

J'ai choisi la logistique, car il y aura toujours du travail, c'est un métier qui évolue. Il faut quelqu'un pour gérer les stocks, envoyer les colis... Je suis aussi attiré par les véhicules, les engins de manutention... J'ai pris une formation en alternance, car je voulais travailler, je voulais du concret. Avec ce nouveau centre, on a tout à portée de main. On a notre propre atelier. Avant, il fallait aller à Senlis.

qui sortent de troisième et se cherchent un peu, explique Florent Roussel. Ils sont une quinzaine et découvrent différents métiers. »

Du CAP au diplôme d'ingénieur, Proméo fait valoir un taux de 90% d'embauche pour ses jeunes élèves, six mois après leur formation.

PIERRIG GUENNEC